



LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE

VULES DE DOS UNE FIGURE SANS PORTRAIT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Les Franciscaines - Deauville

145 B, avenue de la République
14800 Deauville

Responsable scolaire : Sébastien Boulais

mediation@lesfranciscaines.fr

02 61 52 29 32 / 06 86 78 03 17

EXPOSITION

28 FÉVRIER > 31 MAI 26

à Deauville - lesfranciscaines.fr

Paul Guigou
1860
Camille Paul Guigou
Lavandière, 1860, huile sur toile
Paris, musée d'Orsay
© Grand Palais Rmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

avec le soutien exceptionnel
du Musée d'Orsay

Musée d'Orsay

avec la participation de la réunion
des musées métropolitains de Rouen

ici journal
Loeil
compétence
plus près



Nous vous proposons de trouver dans ce dossier un résumé succinct de l'exposition. Il vous permettra d'en apprendre davantage sur le synopsis de l'exposition et les thèmes qu'elle aborde. Les visuels ainsi que le focus sur 5 œuvres vous donneront une idée générale du contenu de l'exposition et de ses immanquables, même si la liste ne saurait être exhaustive.

Nous vous souhaitons une bonne découverte et nous vous invitons à contacter l'équipe pédagogique à l'adresse mediation@lesfranciscaines.fr pour tout renseignement.

L'EXPOSITION

1

Vu[e]s de dos, une figure sans portrait UNE EXPOSITION INÉDITE

L'histoire de la peinture s'inscrit dans une quête constante de l'identité, un cheminement qui traverse à la fois le regard du modèle et la main de l'artiste. Le portrait devient ainsi l'une des formes les plus évidente de cette exploration de l'identité. Ce portrait, qu'il soit officiel, dédié à des donateurs, individuel ou collectif, a longtemps constitué une vitrine du savoir-faire de l'artiste, un gage de reconnaissance de sa maîtrise. Il impose une représentation frontale ou, à défaut, de profil, afin de garantir l'identification nécessaire du modèle. Or, cette convention soulève une interrogation : comment envisager la représentation d'une personne de dos, par essence anonyme ?

Cette exposition entreprend, à travers une exploration méthodique, de dévoiler les raisons sous-jacentes à l'absence de la représentation du dos comme sujet principal avant le XV^e siècle. Elle se penche ensuite sur l'évolution graduelle de cette iconographie, devenant progressivement l'apanage de certains artistes aux XVIII^e et XIX^e siècles. Au cours du XIX^e siècle, l'exposition examine comment le dos devient le mode de représentation de la contestation pour certains, ou le symbole de la réussite sociale pour d'autres.

Une enquête inédite sur un sujet inexploré de l'histoire de l'Art occidental.

Cette démarche chronologique est complétée par l'exploration de thèmes spécifiques, tels que les sujets mythologiques, les figures académiques ou jeux de miroirs.

Cette proposition en forme d'enquête, invite donc le visiteur à explorer un territoire rarement mis en lumière, où le corps vu de dos devient un support narratif à part entière, chargé

de significations esthétiques, sociales, émotionnelles. En décentrant le regard, elle interroge les limites de la représentation traditionnelle et révèle combien le dos, longtemps relégué au second plan, peut incarner une forme d'expression d'une profondeur insoupçonnée.

Réalisée avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, l'exposition réunit des prêts prestigieux issus de collections françaises

et étrangères parmi lesquels le musée des Beaux-Arts de Rouen, de Bordeaux, de Caen, mais aussi du Louvre, du musée Ingres-Bourdelle de Montauban, du musée d'Art et d'Histoire de Genève ou encore du British Museum.

Plus d'une centaine d'œuvres y sont présentées, signées par des artistes aussi renommés que Tiepolo, Watteau, Goya, Toulouse-Lautrec, Rodin ou Dufy.

L'exposition se déploie selon un fil chronologique allant du Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine, ponctuée de parenthèses thématiques tels que les figures mythologiques, les études académiques ou l'usage du miroir. Le XIX^e siècle occupe une place toute particulière. Période d'effervescence artistique, il marque l'enrichissement du thème par des questionnements d'ordre social et politique.



Anonyme
Messe de saint Grégoire
Vers 1500-1510, Huile sur bois
Paray-le-Monial, musée du Hiéron
© Jean-Pierre Gobillot - Musée du Hiéron

Introduction, de l'Antiquité à la Renaissance, ou l'absence du dos à quelques exception près.

Si les représentations de dos demeurent peu fréquentes durant l'Antiquité, les rares exemples conservés révèlent la maîtrise des artistes antiques à utiliser cette posture.

Au Moyen Âge, largement dominé par l'iconographie chrétienne, la figure vue de dos occupe encore une place réduite. Avec l'apparition de la peinture de chevalet au XIV^e siècle et les premiers portraits individuels, le dos demeure un motif marginal, souvent cantonné à des figures secondaires.

À la Renaissance, malgré la centralité retrouvée du corps humain et les progrès considérables de l'anatomie, la posture dorsale demeure exceptionnelle. Les artistes privilégient alors des figures en torsion ou en mouvement, dont le Maniérisme du XVI^e siècle constitue l'expression la plus aboutie.



Anonyme
Les trois Grâces
XVI^e siècle, Huile sur bois
Paris, musée du Louvre, département des peintures
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

[LES FIGURES MYTHOLOGIQUES]

Si la nudité masculine est un élément clé de la culture visuelle antique, symbole de perfection physique et morale, les figures féminines sont bien plus rarement intégralement nues, car elles restent liées à des valeurs de modestie et de retenue. Dans l'iconographie des trois Grâces, la figure au premier plan est systématiquement présentée de dos, permettant ainsi de cacher une bonne partie de l'anatomie de ses deux compagnes.

XVII^e - XVIII^e siècle

Apparition du dos grâce à la scène de genre

La peinture de genre se développe au XVII^e siècle dans les Pays-Bas actuels. La bourgeoisie protestante, nouvelle classe cultivée, souhaite décorer son intérieur d'œuvres proches de son univers, marquées par une dimension morale, par le naturalisme et le réalisme. Echo d'une classe sociale et non d'un individu en particulier, la peinture de genre ne nécessite pas d'identifier les protagonistes. La silhouette de dos va s'imposer dans ce nouveau genre iconographique.

Abraham BOSSE

Jeune homme vu de dos s'appuyant sur une canne
1629

Estampe

Paris, Bibliothèque nationale de France
Département des Estampes et Photographies
© Bibliothèque nationale de France



[LES ÉTUDES ACADÉMIQUE]

Le dessin académique a pour objectif d'approfondir la connaissance de l'anatomie. En s'inspirant de l'Antiquité classique, il tend à restituer ce que l'on considère généralement comme la perfection de la nature et du corps humain. Si la nudité reste une constante dans la pratique du dessin académique, les caractéristiques du modèle peuvent considérablement varier (âge, sexe, morphologie). Cette variété contribue à enrichir la tradition académique et affirme la représentation du dos comme un terrain d'étude aux possibilités infinies.

Henri GERVEX

Etude de dos de vieil homme

XIX-XX^e siècle

Huile sur toile

Bordeaux, musée des Beaux Arts

© Mairie de Bordeaux - Musée des Beaux-Arts

Photo F. Deval

XIX^e siècle

Les dos, reflets d'une certaine vision de la société

Les artistes, qu'ils soient peintres, sculpteurs ou désormais photographes développent l'utilisation du dos au XIX^e siècle comme aucune période auparavant. La peinture du XIX^e siècle reflète largement la dualité de classes sociales, tantôt laborieuse et maltraitée, tantôt distinguée et érotisée.

Charles ANGRAND
Couple dans la rue
1887. Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay
© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay)
/ Hervé Lewandowski



A. Une étude sociale : le labeur

La charge transgressive longtemps associée à la représentation du dos conduit certains artistes à révéler la dimension sociale du travail en représentant leurs figures, dos au spectateur. Cette posture devient pour les peintres un moyen de documenter la réalité physique du travail et traduit un effacement de soi au profit de l'effort. Ils s'éloignent du portrait individualisé pour mettre en avant la collectivité, la fonction, la place dans le monde du travail.

Paul ANTIN
Mineur de dos
Vers 1903. Huile sur toile
Denain, musée d'Archéologie et d'Histoire locale
© Germain Hirselj – La Porte du Hainaut





B. Une étude sociale : l'aristocratie et la haute bourgeoisie

Bals et réceptions mondaines deviennent le théâtre privilégié de la haute bourgeoisie et de l'aristocratie. L'usage du dos permet aux artistes de saisir non pas tant les identités que les codes, les rites et les postures propres aux cercles d'élite. Il devient le représentant d'une appartenance, d'un statut dans l'échiquier mondain. La représentation de dos souligne l'intégration à un système de signes, où la distinction sociale passe par l'élégance et le contrôle de soi.

René Xavier PRINET
Entre amie; Leçon de danse
 1891. Huile sur toile
 Besançon, musée des Beaux-arts
 et d'Archéologie
 © Besançon, musée des beaux-arts
 et d'archéologie / C. Choffet



[LE QUOTIDIEN]

Dans la lignée du Rückenfiguren (littéralement « figures de dos »), courant pictural qui voit le jour en Allemagne, les peintres combinent en une même toile portrait et paysage. Ils invitent ainsi le spectateur à partager le champ de vision du personnage représenté dans un environnement quotidien, souvent bourgeois. Le spectateur évolue alors dans un intérieur, une ville, une plage, un jardin... L'absence d'action du personnage représenté entraîne plus à la méditation qu'à l'analyse.

Félix VALLOTON
Intérieur, femme en bleu fouillant dans une armoire
 1903. Huile sur toile
 Paris, musée d'Orsay
 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Franck Raux

XX^e et XXI^e siècles L'envers de la modernité : le dos, des avant-gardes à la peinture contemporaine

La liberté artistique née au début du XX^e siècle marque un tournant décisif dans la manière dont les artistes envisagent la représentation corporelle, où la ressemblance à l'original avait jusqu'à lors prévalu.

Or, l'émergence du Cubisme ou de l'Expressionnisme, et surtout avec l'essor de la photographie, la nécessité de reproduire fidèlement le modèle s'estompe.

Le dos cesse alors progressivement d'incarner une charge symbolique ou subversive à l'égard des conventions artistiques. Il devient un élément essentiellement utilitaire, intégré à la composition comme vecteur de regard ou de narration visuelle.

Marc DESGRANDCHAMPS

Sans Titre

2016

Huile sur toile

Caen, Musée des Beaux-Arts

Photographie M. Seye

© ADAGP, Paris, 2026



[REPRISES ET INTERPRÉTATIONS]

Certains chefs-d'œuvre, véritables icônes de l'art, acquièrent une telle renommée qu'elles en deviennent un motif, à l'exemple de *La Baigneuse Valpinçon* d'Ingres ou *Voyageur contemplant une mer de nuages* de Friedrich. Ces portraits de dos ne cessent d'inspirer les artistes modernes et contemporains.

Elina BROTHERUS

Der Wanderer 2 de la série *The New Painting*, 2004

Photographie chromogénique couleur sur papier Fuji

Crystal Archive contrecollée sur aluminium anodisé

Collection Frac Normandie

© ADAGP, Paris, 2026



Conclusion

Le miroir, un accessoire nécessaire

Le miroir est la négation de l'anonymat qu'impose la posture de dos du modèle. Il restitue le visage de celui ou celle qui pose, permettant ainsi son identification.

Grâce à lui, l'artiste ouvre l'espace du tableau à d'autres dimensions, qu'elles soient physiques, mentales ou symboliques. Le miroir devient l'espace d'un double dévoilement, celui du corps et de l'intériorité, de la figure et de son regard.

Par extension, représenter le tableau pour lequel le modèle de dos a posé, revient, tout comme le miroir, à restituer à la fois sa face et son revers. L'image de dos se double ici d'une réflexion sur l'acte même de représenter, où l'œuvre se fait commentaire d'elle-même.



Elizabeth NOURSE

Les Volets clos

1910

Huile sur toile

Paris, musée d'Orsay, en dépôt musée franco-américain
du château de Blérancourt

© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Daniel Arnaudet



Pieter CODDE

Femme assise tenant une lettre

c. 1650

Huile sur panneau de bois

Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck /

Collection Rau pour UNICEF

©Arp Museum Bahnhof Rolandseck /

Collection Rau pour UNICEF

PIETER CODDE (1599-1678) *Femme assise tenant une lettre*

L'essentiel de la carrière de Pieter Codde se situe à Amsterdam. Il devient célèbre grâce aux scènes de genre qu'il réalise tout au long de sa carrière. Ses œuvres, généralement de petites dimensions, sont reconnaissables à sa palette réduite, dominée par des tons bruns et gris argentés, ainsi qu'à la précision apportée aux détails des rares éléments de décors tels que les objets domestiques et les vêtements de ses personnages.

Le dos de la femme demeure le vecteur silencieux d'émotions, entre mélancolie et contemplation. Il illustre à merveille l'art de la suggestion propre à la peinture de genre hollandaise.



Giandomenico TIEPOLO

Il Mondo novo

Vers 1765

Huile sur toile

Paris, musée des Arts décoratifs

don Jules Maciet, 1904

© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

GIANDOMENICO TIEPOLO (1727-1804)

Il Mondo novo

Le terme de *Mondo novo* (nouveau monde) fait allusion à un appareil d'optique servant à la présentation d'estampes colorées, les vues d'optique. Un forain se dresse sur un escabeau au-dessus d'un groupe de curieux, attirés par ce dépaysement éphémère et illusoire. Il tient à bout de bras une baguette qui lui permet de commenter les scènes, celles-ci défilant à l'intérieur d'un petit édicule percé de hublots à travers lesquels un public subjugué les observe. Ce voyage immobile est l'un des divertissements incontournables du carnaval de Venise et connaît alors un immense succès dans l'Europe entière.

Henri de TOULOUSE-LAUTREC

Le Jockey

Estampe

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

© Bibliothèque nationale de France



HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)

Le Jockey

Peintre et graveur, Toulouse-Lautrec est proche d'Edgar Degas, dont il partage la passion pour les danseuses et les courses de chevaux.

Dans cette gravure magistrale, il représente un jockey, en pleine course d'obstacles. Le dos voûté par l'effort et la vitesse, il ne fait qu'un avec sa monture. Tout n'est que tension et course dans cette œuvre qui fait figure de manifeste du talent de l'artiste. Les corps des chevaux, partiellement coupés et le point de vue audacieux, comme en contre-plongée, rappellent l'intérêt de Toulouse-Lautrec pour les estampes japonaises et notamment celles d'Hokusai.



Henri-Félix-Emmanuel PHILIPPOTEAUX

Les Gentilshommes du duc d'Orléans dans l'habit de Saint-Cloud
1839

Huile sur toile

Paris, musée Nissim de Camondo

Legs du comte Moïse de Camondo, 1936

© Les Arts Décoratifs/Jean Tholance

FÉLIX PHILIPPOTEAUX (1815-1884) *Les Gentilshommes du duc d'Orléans dans l'habit de Saint-Cloud*

Surtout connu pour ses panoramas historiques, Philippoteaux s'inspire ici d'une gouache de Carmontelle (1717-1806) qui réussit le tour de force de rendre « frappants quoique vus par derrière » selon son premier possesseur R. de Lédans en 1807, six officiers familiers du duc d'Orléans, aisément reconnaissables aux yeux de leurs contemporains sur le seul témoignage de leur taille, leur corpulence, leur attitude et bien sûr leur habit distinctif. Formant l'entourage rapproché du duc, ils font partie intégrante de la vie de Cour et suivent ses pérégrinations de château en château.



Yvette ALDE
Natation
1966-1967
Huile sur toile
Donation Nicole et André Hambourg
Ville de Deauville, Les Franciscaines
© DR

YVETTE ALDE (1911-1967)

Natation

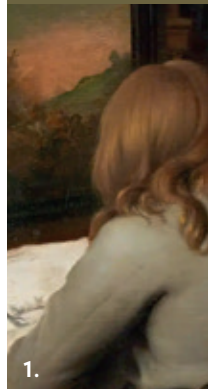
Yvette Alde fut élève de Picart-Le-Doux (1902-1982) et d'André Lhote (1885-1962) à l'Académie de la Grande Chaumière. Elle appartient à la Nouvelle Ecole de Paris et participe à de nombreuses expositions et Salons où son style tourmenté, à la pâte épaisse l'identifie immédiatement.

Flamboyante dans les sujets mythologiques et religieux de grands formats, elle apprécie tout particulièrement les compositions mettant les corps en action. Pour cela elle réalise des œuvres où se mêlent hommes et animaux réels ou mystiques, ou encore mettant l'homme au défi de ses propres limites comme dans les différentes versions de ces scènes de Natation.

4 AUTOUR DE L'EXPOSITION

En écho à l'exposition *Vu[e]s de dos, une figure sans portrait*, Les Franciscaines organise un cycle de conférences et de projection explorant les multiples facettes de ce sujet.

SAMEDI 28 FÉVRIER



VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Le Cloître - 11h

CONFÉRENCE INAUGURALE

Par Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines et commissaire de l'exposition.

Fruit de quatre années de recherche, l'exposition *Vu[e]s de dos, une figure sans portrait* explore un sujet inédit : la représentation du dos dans l'art occidental, du Moyen Âge à nos jours.

La Chapelle - 16h

SAMEDI 28 FÉVRIER



SPECTACLE DE DANSE - MIRARI

Mirari ou mirage, la nouvelle création de la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh, compose un voyage onirique inspiré de la nature. Sous nos yeux, les corps apparaissent comme des paysages et nous invitent à une échappée poétique et enchantée.

La Chapelle - 19h30

SAMEDI 28 MARS



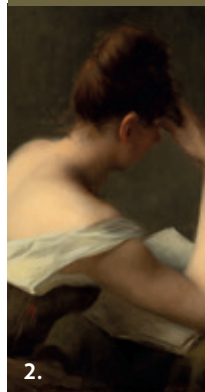
LECTURE / SPECTACLE EN MUSIQUE

Cie PMVV - Le Grain de sable. La peau du dos

Le dos, écran de tous les désirs, pourrait être la métaphore qui réunit ce choix de textes. D'un conte d'Amérique latine à la confession intime d'une femme, du rêve d'un jeune tatoueur japonais au souvenir d'un vagabond ami du peintre Soutine, ou d'une étrange histoire d'enfance à l'aventure d'une œuvre sulfureuse de l'artiste Wim Delvoye.

La Chapelle - 16h

DIMANCHE 29 MARS



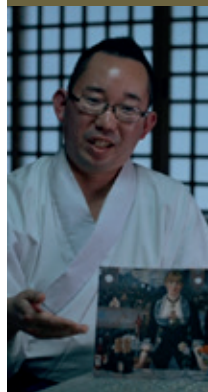
CONFÉRENCE - LE DOS DES PEINTRES ET CELUI DES PHILOSOPHES

Par Bernard Sève

Le corps humain est célébré par les philosophes : la station debout (Aristote), la structure corporelle (Descartes), le visage (Lévinas), la main (Aristote), l'œil (Hans Jonas). Mais nul philosophe ne s'intéresse au dos. Plus audacieux peut-être, les peintres, plasticiens et photographes donnent à voir, et à penser, le dos des êtres humains.

La Chapelle - 16h

DIMANCHE 19 AVRIL



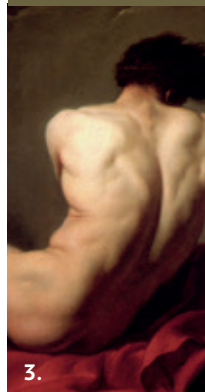
PROJECTION / RENCONTRE LES LAMPES DE MANET

Réalisation Nicolas Autheman

Hiver 1880. Paris. Au crépuscule de sa vie, Edouard Manet entame la réalisation de son ultime chef-d'œuvre : *Un Bar aux Folies Bergères*. Mais pourquoi rien de ce qui se reflète dans le grand miroir ne semble « réaliste » ? Projection suivie d'un échange avec Nicolas Autheman, réalisateur du documentaire *Les Lampes de Manet*.

La Chapelle - 16h

DIMANCHE 3 MAI



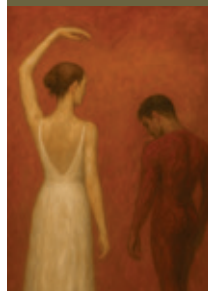
CONFÉRENCE - DAVID, MANET, CAILLEBOTTE, MATISSE

Par Stéphane Guégan

Conférence de Stéphane Guégan, Conseiller scientifique auprès de la Présidence du Musée d'Orsay et auteur dans le catalogue de l'exposition *Vu[e]s de dos, une figure sans portrait*. Associée généralement au romantisme allemand, où elle symboliserait l'individu séparé du monde ou en quête d'unité nouvelle, la figure de dos n'est pas moins présente dans la peinture qui court de David à Matisse.

La Chapelle - 16h

SAMEDI 9 MAI



DANSE - VICTOR

Marie-Agnès Gillot, Mermoz Melchior, Laura Arend

La chorégraphe Laura Arend imagine une danse, un dos à dos comme une alliance entre l'étoile Marie-Agnès Gillot et Mermoz Melchior, interprète remarquable de l'illustre compagnie israélienne La Batsheva.

La Chapelle - 19h30

1. Wallerant VAILLANT
Jeune homme copiant une peinture dans son atelier (détail)
vers 1870, Huile sur panneau
Paris, musée d'Orsay
Londres, Guildhall Art Gallery

2. Albert Bréauté,
Liseuse au dos nu (détail), vers 1932,
huile sur toile,
Caen, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Caen
/ Patricia Touzard

3. Jacques Louis DAVID
Académie d'homme dit Patrocle (détail)
1778
Huile sur toile
Cherbourg, musée Thomas Henry
© GrandPalaisRmn / image GrandPalaisRmn

L'établissement des Franciscaines propose différents parcours d'exposition et des ateliers en lien avec les thématiques ou les techniques abordées par l'exposition. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur <https://lesfranciscaines.fr/fr/vous-etes/enseignant> pour retrouver nos brochures scolaires Primaire et Secondaire.

VISITES

MATERNELLE

- Parcours Premiers pas au musée
- Parcours Raconte-moi un tableau

ÉLÉMENTAIRE

- Parcours Formes et lignes : le peintre guide le regard
- Parcours Scène de genre : le quotidien extraordinaire

COLLÈGE - LYCÉE

- Visite de l'exposition - Symbolique, codes sociaux et traversée des genres de la peinture : Que nous montre le dos ?
- Visite de l'exposition - Narrer par le dos : quels récits et quelle histoire sociale le dos nous raconte-t-il ?



ATELIERS

PRIMAIRE

- Atelier « Points de vue » (CE > CM)

SECONDAIRE

- Atelier « Changer la perspective » (5ème > 3ème / 2nde > Tle)
- Atelier « Mélange des genres » (5ème > 3ème)



INFORMATIONS ET RÉSERVATION

ATELIERS, VISITES, SPECTACLES

Sébastien Boulais

Responsable pédagogique

+33 (0)6 86 78 03 17 - +33 (0)2 61 52 29 32

mediation@lesfranciscaines.fr

VISITES ENSEIGNANTS

Le service médiation propose régulièrement des visites commentées gratuites pour les enseignants. Abonnez-vous à notre [newsletter enseignant](#) pour connaître les prochaines dates.



BIBLIOGRAPHIE

Les documents ci-dessous sont disponibles en consultation libre sur place aux Franciscaines uniquement.

- Histoire du corps Tome 2 De la Révolution à la Grande Guerre / Alain Corbin
978-2-7578-2549-5
- L'oeil et l'intelligible / Thibaut Gress Tome 1 L'oeil et l'intelligible
978-2-84174-715-3
- L'oeil et l'intelligible / Thibaut Gress Tome 2 L'oeil et l'intelligible
978-2-84174-716-0
- Caspar David Friedrich et la peinture romantique / Charles Sala
2-87939-090-7
- Rendez-vous / Jean-Noël Flammarion
978-2-85917-558-0
- Homme de dos : Peinture, théâtre (L') / Georges Banu
2-87660-296-2
- Regardeurs, flâneurs et voyageurs dans la peinture / Anne-Laure Imbert
978-2-85944-892-9
- Histoire du corps Tome 3 Les mutations du regard, le XX^e siècle / Alain Corbin
978-2-7578-2550-1
- Comment regarder le corps / Marco Bussagli
978-2-7541-1178-2
- La place du spectateur / Michael Fried
978-2-07-272153-3
- Vue de dos / Isabelle de Longrée
978-90-5856-654-6
- Histoire du corps Tome 1 De la Renaissance aux Lumières / Georges Vigarello
978-2-7578-2548-8
- Échines / Nikita
978-2-916067-75-9
- renaissances du corps en Occident (1450-1650) (Les) / Sébastien Jahan
2-7011-3237-1
- Ce que nous voyons, ce qui nous regarde / Georges Didi-Huberman
2-7073-1429-3
- Back Side / musée Mode et Dentelle
978-2-7596-0429-6
- Vu(es) de dos / Cristina Dias de Magalhães
978-2-343-09108-2
- Anatomica / Joanna Ebenstein
978-2-02-144919-8

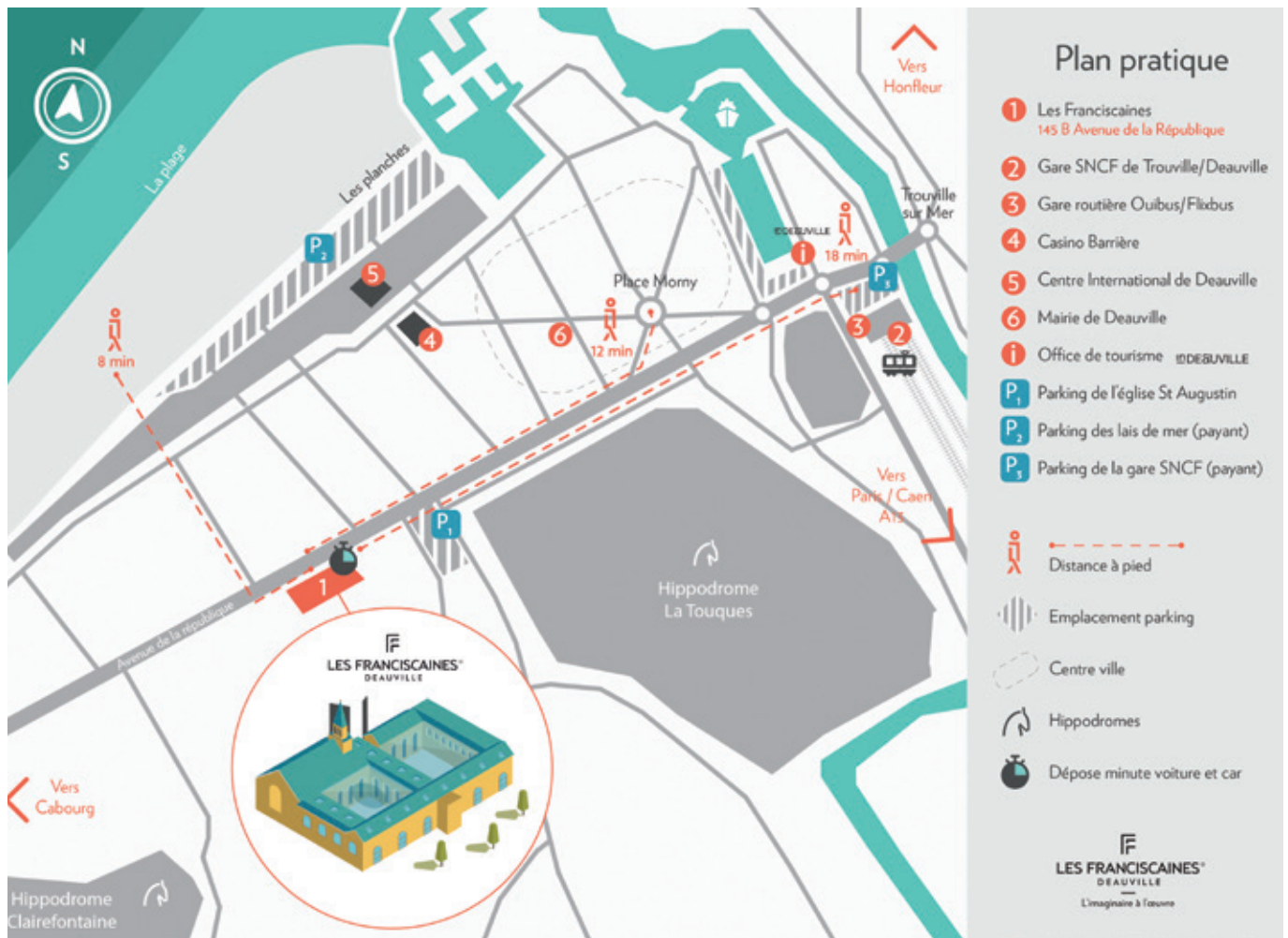
PASS ENSEIGNANT - 40€/ANNÉE

Le Pass Enseignant est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il donne accès dans des conditions très privilégiées à l'emprunt, aux expositions, spectacles, rencontres et conférences. L'achat du Pass s'effectue à l'accueil des Franciscaines.

- Emprunt de toutes les collections de la médiathèque (CD, DVD, livres, magazines...) et un accès à la VOD.
→ 40 documents par trimestre
- Accès libre, après réservation, aux nombreuses conférences, rencontres et rendez-vous Franciscaines : histoire locale, histoire des arts, langues, littératures,...
- Tarifs réduits aux expositions temporaires et spectacles et 5% de remise à la Librairie-Boutique

INFORMATIONS PRATIQUES

5



Venir aux franciscaines

Accueil de groupes scolaires :

9h30 à 17h du mardi au vendredi

Adresse : 145 B, avenue de la République 14800 Deauville.

Horaires : ouverture au public de 10h30 à 18h30,
fermeture le lundi

Accès

Dépose-minute pour les bus devant l'établissement,
puis stationnement sur le parking de la Gare.
Pour des raisons de sécurité, les sacs ne sont pas autorisés
dans l'enceinte des Franciscaines. Il est recommandé aux élèves
de laisser leurs effets personnels dans le bus ou dans les casiers
disponibles à l'accueil de l'établissement.

Services

- accessible pour les personnes à mobilité réduite
(fauteuil roulant disponible)
- toilettes au RDC et 2^{ème} étage
- boutique-librairie

Les pique-niques ne sont pas autorisés dans l'enceinte
(ni sur la terrasse et le parvis) des Franciscaines. En revanche,
le square Saint-Augustin se situe à 250m des Franciscaines
et la plage à moins de 10 minutes à pied.

Les Franciscaines - Deauville

145 B, avenue de la République, 14800 Deauville
contact : mediation@lesfranciscaines.fr | +33 (0)2 61 52 29 32

Horaires d'ouverture :
10h30 – 18h30 du mardi au dimanche (fermeture le lundi)

lesfranciscaines.fr



LES FRANCISCAINES
DEAUVILLE

L'imaginaire à l'œuvre

